



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL CORSE



AGRUMES - KIWI - Hors Série Bilan de campagne 2018



Ce Bulletin de Santé du Végétal reprend les différentes problématiques rencontrées sur clémentinier au cours de cette saison. En 2018, aucune observation n'a été enregistrée sur pomelo et kiwi par manque d'observateurs. Toutefois, concernant la culture du pomelo, il est acceptable de prendre en considération les mêmes préoccupations que pour le clémentinier.

SOMMAIRE

Bilan climatique Clémentinier

ANIMATEUR FILIERE : CA 2B
Rédactrice : Marie-Vincente RISTORI



Structures partenaires :
CA 2B, LEPA,
AGRI.SENTINELLA et
exploitants observateurs.

Directeur de publication :
Joseph COLOMBANI
Président de la Chambre
d'Agriculture de Corse
15 Avenue Jean Zuccarelli
20200 BASTIA
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
<http://www.corse.chambres-agriculture.fr>
Crédit photo : CA2B



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ÉCOPHYTO.

BILAN CLIMATIQUE

L'année 2018 a été une saison assez particulière pour le clémentinier, à la fois favorable pendant les périodes de floraison et de développement du fruit puis très rude au début de la récolte, avec des pluies diluviennes en octobre (Figures 1 à 4).



Figure 1 : synthèse climatique 2018 station d'Alistro

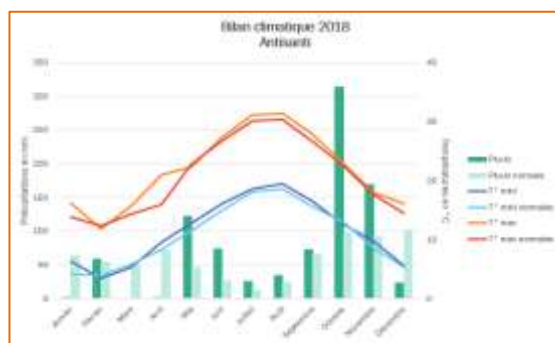


Figure 2 : synthèse climatique 2018 station d'Antisanti



Figure 3 : synthèse climatique 2018 de Solenzara



Figure 4 : synthèse climatique 2018 station de Bastia Poretta

Les éléments marquants de l'année :

Une pluviométrie importante au printemps et à l'automne ce qui a conduit à des cumuls annuels supérieurs à la normale (Tableau 1) :

Tableau 1 : Bilan des précipitations 2018.

Station	Cumul annuel (mm)	Normale (mm)	Différence (mm)	Différence (en %)
Alistro	888,5	680,6	207,9	30,5%
Antisanti	894,3	705,4	188,9	26,8%
Bastia	1132,4	799,3	333,1	41,7%
Solenzara	862,8	795,3	67,5	8,5%

Et plus précisément :

- un hiver très froid avec des vents violents (janvier) et de la neige en plaine au mois de février. De fortes pluies, avec des cumuls bien au-dessus des normales de saison en février et mars, causant des inondations par endroits.
- Le printemps est arrivé rapidement, avec un mois d'avril, exceptionnellement chaud présentant un pic de chaleur précoce du 18 au 22 avril. Puis le mois de mai s'est rafraîchi, occasionnant une floraison très étalée. Sur le plan des précipitations, des cumuls supérieurs aux normales ont été observés en mai mais aussi en juin pour la région d'Antisanti (cf. figure 2).
- Un été normalement chaud et sec ;
- Le début de l'automne a été très pluvieux et relativement chaud, occasionnant des problèmes de tenue et de conservation des fruits. La récolte 2018 a été marquée par de très mauvaises conditions météorologiques, empêchant l'entrée dans les parcelles.

CLEMENTINIER

La saison 2018 a été propice au développement des nombreuses cochenilles qui s'attaquent aux agrumes. Par ailleurs, il est à propos de préciser qu'il n'y a pas eu de suivi de la fourmi, qui est un nuisible majeur des vergers de clémentinier et présent quasiment sur tout le territoire.

En revanche, nous avons observé une faible pression des cicadelles vertes, et peu voire pas de captures de cératites en octobre alors que des problèmes de fruits piqués ont été observés. Ci-après point par point, les 7 ravageurs suivis dans le cadre du réseau d'épidémiologie du clémentinier :

❖ Mineuse des agrumes (*Phyllocnistis citrella*)

En 2018, pas de suivi des vols de mâles. Seules les attaques sur pousses d'été ont été observées dans le BSV. La mineuse des agrumes reste un ravageur majeur des jeunes vergers et des arbres peu vigoureux.

❖ *Metcalfa pruinosa*

Beaucoup moins présente dans les vergers de clémentiniers, elle s'était faite encore plus discrète ces dernières années. Quelques foyers ont été observés cette saison.

❖ Cochenilles

• Pou Rouge de Californie (*Aonidiella aurantii* Maskell)

Comme depuis 2013, aucune parcelle de clémentiniers n'est suffisamment infestée pour permettre un suivi biologique du Pou Rouge de Californie ; cependant, des foyers sont présents dans réseau. L'observation de ces foyers a permis d'alerter sur la première sortie larvaire fin mai (BSV AK n°1).

Dans la zone de production, le nombre de vergers touchés par le Pou Rouge de Californie ne semble pas diminué, il reste toujours des foyers responsables de la présence de boucliers sur fruits au moment de la récolte.

- **Cochenilles farineuses**

Les foyers sont toujours aussi importants que l'an passé voire davantage. En effet, les parcelles présentant de petits foyers auparavant se sont retrouvés avec une présence quasi-généralisée. Plusieurs espèces de cochenilles farineuses sont présentes en Corse et leurs générations successives et chevauchantes permettent une présence de tous les stades de développement tout au long de l'année.

Une attention particulière lors des observations du ravageur doit être portée pour ne pas le confondre avec la larve de la coccinelle prédatrice *Cryptolaemus montrouzieri*, qui est un auxiliaire naturel des cochenilles farineuses (Photo 1).

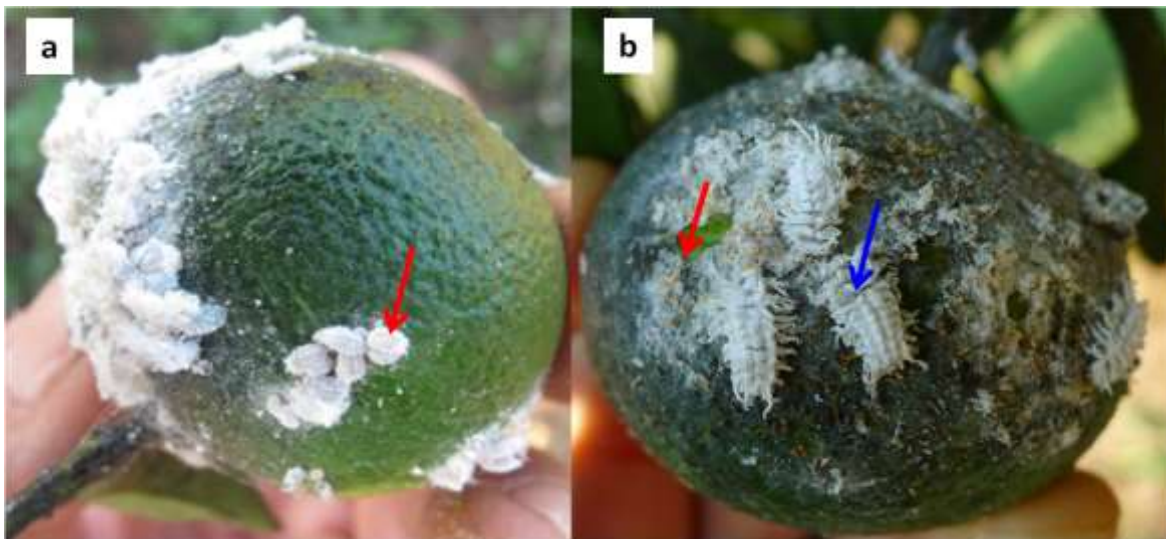


Photo 1 : Cochenilles farineuses (a) et larves de coccinelles *Cryptolaemus montrouzieri* (b) en train de se nourrir de larves de cochenilles (fléchées en rouge).

- **Cochenille noire de l'olivier (*Saissetia oleae*)**

Cette cochenille est présente dans la plupart des parcelles du réseau. Les premiers foyers d'importance ont été signalés en 2014. Aujourd'hui, elle fait encore partie des ravageurs qui peuvent nuire à la qualité des clémentines car elle sécrète beaucoup de miellat. La relation mutualiste qui règne entre les cochenilles et les fourmis et l'absence de moyens de lutte contre ces dernières est l'une des causes de leur prolifération. Les fourmis utilisent le miellat des cochenilles et entravent l'action de leurs ennemis naturels.

On compte une seule génération par an. Les larves qui ont hiverné muent en femelles adultes à la fin du printemps. Chaque femelle peut produire par parthénogénèse jusqu'à 2 000 œufs, qui sont émis au cours du mois de juin en Corse. En 2018, nos observations ont montré une sortie plus tardive des premières larves vers début juillet (BSV AK n°2). Les infestations observées ont concerné des vergers qui ne présentaient pas de gros foyers habituellement.

- **Cochenille australienne**

Observation de quelques individus sur certaines parcelles. Un premier essaimage a été observé début juillet (BSV AK n°2). En Corse, jusqu'à 4 générations se succèdent et se superposent. Cette cochenille a toujours été présente dans les vergers mais à de très faible niveau d'infestation.

Pour toutes les espèces de cochenilles présentes en Corse sur agrumes (une vingtaine aujourd'hui), des auxiliaires sont naturellement présents (coccinelles prédatrices, hyménoptères parasites) et pour préserver ces insectes utiles il est nécessaire de limiter l'application d'insecticides non sélectifs.

❖ Mouches méditerranéenne des fruits

Des pièges à phéromones type delta ont été placés dans une dizaine de vergers de clémentiniers à Borgo, Vescovato, Castellare di Casinca, Folelli, Moriani, Antisanti et Ghisonaccia. Très peu de captures ont été réalisées tout au long de la période de suivi (Figure 5). Le nombre captures est resté très en dessous du seuil de nuisibilité ; celui-ci étant atteint lorsque le nombre de mouches capturées est supérieur à 5 par jour pendant quatre jours.

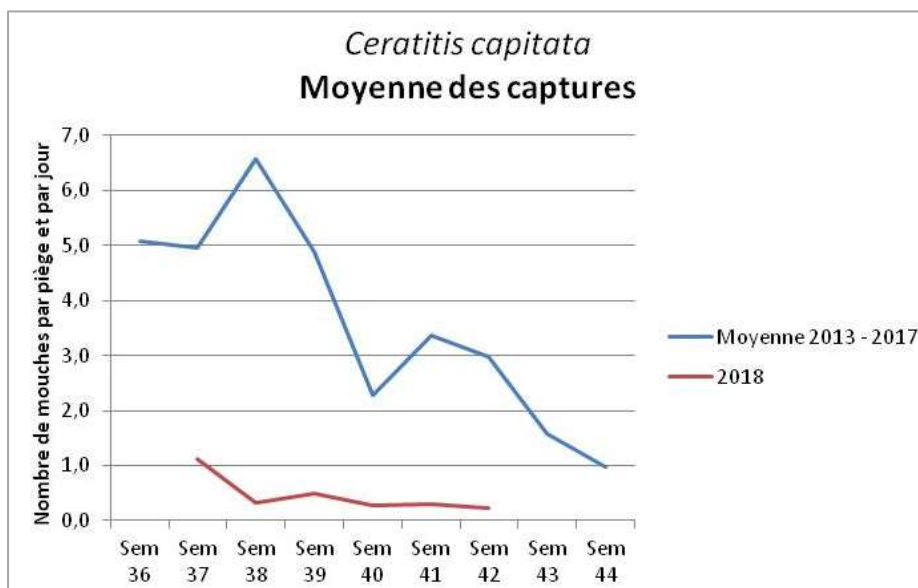


Figure 5 : Moyenne des captures de *Ceratitis capitata* du réseau clémentine 2018.

Comparée aux années précédentes, la pression de cératites a été très, faible. Les fortes pluies d'octobre ont sans doute gêné les vols ; cependant, beaucoup de fruits piqués ont pu être observés dans les parcelles de référence (Photo 2).

Photo 2 : Vue d'une chute de fruits piqués par la cératite



❖ Cicadelles vertes

Des pièges englués jaunes ont été placés dans les mêmes parcelles que celles suivies pour la cératite. Quasiment pas de capture n'a été faite en pendant la période de suivi, d'octobre à novembre. Les conditions météorologiques n'étaient sans doute pas favorables aux vols des cicadelles (pluies), exceptée une attaque fin octobre qui a nécessité l'intervention dans une des parcelles du réseau car elle occasionnait des dégâts.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.